

au faict des monnoyes, comme l'argent a succedé au cuiure, & est venu en vsage long temps apres. Et pour ceste raison escrit S. Augustin au 4. liure de la Cité de Dieu, que les Romains disoyent le Dieu Argentinus estre fils du Dieu Æsculanus, pourautant que l'vsage de la monnoye de cuiure, auoit precedé celle d'argent.

L'or fut rare aux Romains, & en eurent peu du commencement: de sorte que quelquefois il est aduenü, qu'ils n'ont eu le moyen de rendre & payer leurs vœux, sinon en ostât aux femmes leurs ornemens & doreures, comme tesmoignent Valere Maxime, Plutarque, & autres. Pour certain ils deuindrent bien tard amoureux de l'or: ce qui fut cause que plus longuement ils demorerent en leur premiere frugalité, parsimonie, & modestie, voire & preudhommie: si ainsi est (comme dit Pline, maudissant celuy qui premier le mit en auant) que l'or est aux humains source & commencement de tous maux: & semble auoir esté trouué à la ruine de l'homme, & totale confusion d'iceluy, l'alterant ainsi execrablement d'une soif, desir, & cupidité insatiable d'amasser tousiours chose si peu souhaitable, si on y pensoit bien. Les peuples nommez Debræ donnoyent à leurs voisins trois liures d'or pour vne liure d'airain: & deux liures d'or pour vne liure d'argent, preferans l'airain à l'argent, & tous deux à l'or, pource que l'or est celuy qui fert le moins, & est le moins vtile: encore que Theophylacte en vne sienne epistre Grecque s'efforce de prouuer le contraire. Les Indoïs & Ethiopiens ont estimé l'or tant vil & malheureux, qu'ils ne s'en voulurent seruir à autre chose qu'à faire des manicles & chaines à lier les malfaiçteurs & meschans. O vie heureuse! si ce metal se pouuoit si bien absenter & eslongner des hommes, qu'il ne se trouuast plus entr'eux pour les seduire & corrompre comme il fait. Mais ie ne veux ici declamer contre l'or, tant follement aimé entre les hommes, & tellement desiré, qu'ils ne font nuls souhaits où il ne soit appelé, & quasi coniuéré de comparoïr deuant eux, si leur auare & insatiable cupidité auoit lieu. Je poursuiuray mon propos, & diray que l'or fut frappé pour monnoye, tout le dernier des autres metaux, à sçauoir, L X I I ans (dit Pline) apres l'argent: ou, selon les autres, quatre vingts ans. Et est à croire que lors, & bien long temps apres, les Romains ont vsé en ce faict de bien bon & fin or, suyuant les loix & ordonnances qui estoient de faire bonnes & legitimes monnoyes, & non reprochables: combien qu'il s'en trouue d'or assez bas, mesmement marquées avec la teste de Ianus à deux faces, qui toutesfois semblent estre bien

De l'Or.

Or monnoyé.

*La teste de Ianus à deux faces, qui toutesfois semblent estre bien
de l'or, mais de telles pieces de monnoye se trouuent ailleurs
par apres.*